tre sont sérieux.

Mort d'Eugène Villon « maître de l'aquarelle »

Tardivement dans la soirée, une triste nouvelle nous parvient, qui affectera douloureusement tous les milieux artistiques de Lyon : le peintre Eugène Villon, tenu par beaucoup pour le meilleur aquarellistes français, est décédé alors que, malgré son âge, il avait conservé intactes toutes ses brillantes qualités, non seulement la virtuosité, mais encore la gaieté et la vivacité dans la répartie.

Les détails nous manquent sur cette fin rapide d'un homme que l'on croyait en pleine santé et qui, pourtant, souffrait, paraît-il, depuis quelques mois, d'un mal insidieux ; mais ce qui est certain, c'est que cette disparition laissera un vide béant dans l'école de l'aquarelle classique, dont il était le maître incontestable et incontesté.

Dans tous les pays, ses expositions rencontraient le plus vif succès et on se disputait ses œuvres, dont l'adresse prodigieuse n'excluait nullement la sensibilité. Un métier sûr lui permettait de vaincre toutes les difficultés de l'aquarelle, art difficile entre tous ; il obtenait ainsi des effets saisissants et devant lesquels on demeurait émerveillés. Je garde notamment le souvenir d'un « intérieur d'église bretonne », un intérieur ensoleillé avec une foule de personnages curieusement éclaboussés par la lumière des vitraux, un tableau de grande dimension et, qu'à deux mètres, on prenait pour une toile peinte à l'huile, tant les valeurs et les transparences en donnaient l'illusion.

Nous ne reverrons plus Eugène Villon, son grand feutre romantique et son sourire malicieux. Espérons du moins qu'en cette ville qu'il honora de son art, une rétrospective prochaine nous permettra de le revoir au travers de ses œuvres.

A Mme veuve Villon, à Mme Chambard-Villon, fille du grand artiste et elle-même remarquable aquarelliste, nous présentons nos plus vives, nos plus sincères condoléances. Elles perdent un époux et un père, mais il leur laisse un nom qui restera gravé dans la mémoire de tous ceux qui ont connu l'artiste et étaient devenus ses amis.

A. SAP.